

## Préface

# MUSIQUE EN MOUVEMENT – DIVERSITÉ ET DIALOGUE EN EUROPE

*Translated by Juliette Powel*

Le contenu et la forme de cette publication sont les fruits de longues et intenses discussions et négociations. Cela doit être mentionné, car en l'occurrence ces négociations et leur issue sont toutes liées d'une manière ou d'une autre à la politique culturelle européenne. Le présent ouvrage fait partie d'un projet cofinancé par l'UE intitulé 'ExTra! Exchange Traditions' visant à promouvoir la diversité musicale. Sa mission première était de traiter de la musique traditionnelle dans les pays européens, et de s'intéresser plus particulièrement aux musiques des minorités. En parallèle avec de nombreuses manifestations musicales ces trois dernières années dans différents pays de l'UE, un comité a été constitué afin de travailler sur la partie scientifique de ce projet. La première idée, présentée lors d'une première réunion des membres du Comité Scientifique organisée par Conseil Européen de la Musique – EMC sur ce qui devrait ressortir de ce travail, était le concept de représentativité: une étude sur une culture minoritaire dans chaque pays de l'UE effectuée par un chercheur natif de ce pays dans sa langue maternelle. On retrouve cette politique de représentation dans l'UE à bien des niveaux, éclipsée par l'idée puissante d'état-nation. Le Comité Scientifique a décidé de ne pas suivre cette voie, mais plutôt de se concentrer sur le sujet des "minorités et des immigrants en Europe" en impliquant des auteurs qui parlent au titre de leurs compétences dans ces domaines plutôt qu'au nom de leur nation. Le concept d'état-nation ne peut être laissé de côté car il constitue une réalité européenne, mais il est impliqué plutôt dans le sens où il est mis en cause par les identités minoritaires et les potentiels créatifs musicaux actifs et souvent vecteurs de changement. De ce changement fondamental de perspective, vient le titre de cet ouvrage : *Musique en mouvement*.

Les thématiques retenues sont aussi diversifiées que les apports: région urbaine, différences entre hommes et femmes, éducation musicale, communautés minoritaires ethniques ou religieuses, politiques et médias. La plupart font partie de discours ethnomusicologiques actuels influents. L'ethnomusicologie semble être la discipline qui offre les meilleurs outils pour traiter de diversité musicale, de discours interculturel et de l'application

de ses liens interdisciplinaires avec la sociologie, les études sur la musique populaire, l'ethnologie, la pédagogie et la musicologie. Il convient aussi d'ajouter que de vives discussions ont eu lieu sur la langue des articles: sachant que les langues au sein de l'UE sont aussi diverses que les musiques, nous avons finalement décidé de publier cet ouvrage en anglais.

Les communautés minoritaires et leur participation à la vie musicale comme sujets des articles de ce volume sont peu nombreuses. Le Comité éditorial a toujours eu conscience du fait que d'un pays de l'UE à l'autre, les situations des communautés minoritaires sont très diverses. Plus important encore, le Comité éditorial a été confronté au fait que l'état des recherches sur les communautés minoritaires dans certains pays membres est très inégal, parfois même quasiment inexistant. Lorsqu'il s'est réuni, le Comité éditorial a sélectionné des communautés minoritaires en fonction de leur importance en Europe – ainsi que de leur histoire – et de leur présence dans les discours politiques: Juifs, Roms et immigrés Turcs et Africains, qui sont l'objet des quatre premiers articles. Ces articles sont les seuls à tenter de donner une perspective paneuropéenne. Tous les autres articles se limitent à une région, un état, une institution ou un groupe, et constituent des exemples.

Cette publication se divise principalement en trois parties. La partie introductive vise à définir un contexte politique et disciplinaire. Cela se fait à travers deux articles: l'un est une réflexion philosophique sur les politiques d'immigration européennes, et l'autre tente de relier tous les articles de cet ouvrage à un discours ethnomusicologique actuel.

La deuxième partie réunit des articles scientifiques traitant plus ou moins des thèmes décidés lors de la première réunion du Comité scientifique. La troisième partie présente des projets modèles montrant des moyens efficaces et fructueux d'aborder la diversité musicale dans des environnements et des contextes sociaux très différents.

Dans son article introductif, **Svanibor Pettan** met en lien les différentes approches présentes dans cette publication aux discours ethnologiques actuels. Il intègre les points de vue d'organisations internationales majeures, comme le Conseil International de la Musique Traditionnelle, et interprète les opinions contenues dans cet ouvrage principalement au regard des études sur les musiques des minorités et de l'ethnomusicologie appliquée. Il s'inspire également de son expérience personnelle au contact des nationalismes qui ont émergé lors du démantèlement de l'ex-Yougoslavie.

En 1992, **Etienne Balibar** a soulevé une question essentielle et toujours autant d'actualité : existe-t-il un 'racisme européen'? Sous trois angles différents, l'auteur examine les raisons possibles de son hypothèse, observant également de plus près les espaces publics en Europe et l'idée d'état-nation. **Philip Bohlman** affirme, dans son article *The Music of Jewish Europe*, que

l'apport juif à la musique européenne a été crucial et que les musiciens juifs ont joué un rôle primordial et non secondaire. "Les interprètes de musique juive sont la voix d'une Europe différente, et contribuent ainsi également à l'objectif général du présent ouvrage : l'entente mutuelle à travers des musiques diverses que l'auteur considère comme une Europe de la différence" (Bohlman 2009: 85).

Les Roms ont été qualifiés de 'véritables' européens dans plusieurs publications récentes. Ils vivent dans tous les pays d'Europe et les frontières nationales n'ont eu d'importance dans l'histoire romani que comme obstacles à la communication entre les différents groupes. Les Roms ont été, et sont toujours, une minorité souffrant de discrimination dans le monde entier, et particulièrement en Europe. Mais en dépit de cela, ils ont, d'une manière ou d'une autre, résisté au nationalisme. L'hymne romani et la façon dont il est utilisé montre très bien l'approche non-nationaliste de ces symboles, inhérente à la culture romani (**Ursula Hemetek**).

Les immigrés turcs semblent jouer le rôle de boucs émissaires dans les discours politiques actuels. Depuis le 11 septembre, on observe une montée de l'islamophobie en Europe. Et puisque les immigrés turcs représentent, dans beaucoup de pays d'Europe, le plus grand groupe musulman, les attaques des politiciens et d'activistes d'extrême droite convergent vers eux. Nous nous sommes donc intéressés à ce groupe et lui avons consacré trois articles (par Martin Greve, Dorit Klebe et Hande Sağlam). L'article de **Martin Greve** *Music in the European-Turkish Diaspora* traite du contexte historique de la migration et des dialogues musicaux, des liens transnationaux actuels ainsi que de nombreux genres musicaux différents faisant tous partie de la vie musicale des diasporas turques.

L'immigration de l'Afrique vers l'Europe semble être un autre thème majeur de la politique européenne, actuellement souvent sujette à controverse. Dans son article, **Wolfgang Bender** dessine le large spectre des musiciens africains en Europe. Bien qu'il n'existe pas encore d'étude détaillée à ce sujet, et que la perspective sur les réseaux, la musique et les identités demeure fragmentaire, il est clair que les communautés africaines répondent aux exigences, aux goûts et aux attentes de la société majoritaire de façon très complexe, et parfois surprenante.

Les articles qui suivent constituent plutôt des cas pratiques ayant caractère d'exemple, s'efforçant de couvrir les thématiques principales.

L'article sur les communautés translocales (**Dan Lundberg**) dépeint la façon dont une communauté – dans ce cas la communauté assyrienne – peut émerger sur Internet. 'Votre pays dans le cyberspace', Nineveh Online, a reçu ses premiers visiteurs en 1997. Les Assyriens de Suède et des Etats-Unis ont été les premiers à établir une communauté transnationale pour les groupes et les individus isolés de la diaspora. Ce mouvement a été rejoint depuis par

de nombreux autres groupes, donnant ainsi un sens nouveau au concept de nation.

**Adelaida Reyes**, une ethnomusicologue possédant une considérable expérience des études urbaines, explique, dans son article, en quoi l'ethnomusicologie urbaine représentait un défi au regard des concepts de la discipline et comment elle s'est développée dans les toutes premières années. Contrairement à l'assomption d'homogénéité, le dynamisme et l'hétérogénéité du monde urbain – la vitesse à laquelle celui-ci grandit ainsi que la variété et la complexité des formes qu'il prend – sont des faits que l'ethnomusicologie moderne doit intégrer. Tout ceci résulte de l'immigration vers les centres urbains, qui est également mise en évidence dans les deux articles suivants.

En très peu de temps, depuis les années 1960, le *bhangra* a été établi dans les environnements urbains du Royaume-Uni par des Punjabi ayant quitté l'Inde lors des migrations qui ont suivi la Seconde Guerre mondiale. Dans son article, **Laura Leante** donne tout d'abord un aperçu du *bhangra*, à présent repris par les deuxième et troisième générations de Punjabi britanniques, puis aboutit à de surprenantes conclusions concernant la relation entre la tradition et la diaspora.

*Ayekantún*, un groupe de danse chilienne à Oslo, Norvège, illustre parfaitement la façon dont les communautés locales immigrées utilisent la pratique de la musique et de la danse traditionnelles pour construire des communautés locales, entretenir les liens avec leur pays d'origine et établir une relation avec la culture majoritaire. Cet article de **Jan Sverre Knudsen** étudie la manière dont les expériences de l'appartenance géographique et sociale sont perçues, construites et limitées, ainsi que le rôle de la pratique chorégraphique dans ces processus.

Les implications politiques d'un phénomène musical transnational sont au cœur de l'article d'**Alenka Barber-Kersovan**. Derrière la catégorie marketing "rock des Balkans" se trouve un fascinant processus au fil duquel l'expression musicale d'une diaspora marginale perd ses objectifs initiaux. Les intérêts locaux ou régionaux sont devenus transnationaux, et les lieux géographiquement définis ont été remplacés par des espaces sociaux. Dans ce processus, le mot "Balkan" en tant que métaphore a reçu une nouvelle connotation positive, celle d'un "territoire émotionnel" très sensible.

Une autre contribution, venue d'Italie, se base sur une étude récente: jusqu'à ce jour, aucune étude exhaustive n'a encore été entreprise sur les musiciens immigrés en Italie. **Patricia Adkins Chiti** nous donne cependant un aperçu de ce sujet à travers une brève étude de terrain effectuée dans le Latium. Cette étude révèle non seulement des détails intéressants sur les auto-concepts des musiciens immigrés en Italie, mais elle ouvre également la voie à des recherches plus approfondies et de plus grande envergure en Italie sur ce sujet.

Les vastes sujets que représentent le tarentisme et le néo-tarentisme sont au cœur de l'article d'**Annunziata Dellisanti**. Cet article explique ce phénomène très répandu, en commençant par les premiers comptes-rendus de la tarentelle par Athanasius Kircher jusqu'à ses formes récentes, comme les séminaires d'Alessandra Belloni.

L'éducation musicale est le sujet des trois articles suivants. **Huib Schippers** pose la question : La diversité européenne est-elle merveilleusement colorée ou une 'culture de la confrontation' ? Dans son article sur les attitudes, les approches et les actions, l'auteur affirme qu'il peut-être utile de distinguer quatre différentes approches de la diversité culturelle liées à la musique. Cet article se penche sur quarante ans de pratique européenne de la tarentelle, la 'musique des minorités' et la 'musique du monde', puis donne quelques suggestions pour l'avenir. **Dorit Klebe** propose un rapport très détaillé des activités liées à la transmission formelle et informelle de la musique turque en Allemagne, comprenant les projets qu'elle mène en tant que pédagogue de la musique ; elle est manifestement de ceux qui s'efforcent d'intégrer la musique turque à l'éducation formelle. Elle décrit également les activités informelles liées à la transmission de la musique au sein des communautés turques. **Hande Sağlam** dépeint une image toute différente, celle du contexte autrichien. Son approche critique se base principalement sur une étude ethnomusicologique de terrain et non sur des activités pédagogiques. Elle n'a pas observé beaucoup de modèles réussis en matière de dialogue culturel dans l'éducation formelle, mais par ailleurs elle en a observé de plus réussis dans les projets musicaux et dans la pratique interne au sein des communautés.

Les projets modèles de la troisième partie reposent principalement sur des activités éducatives de points de vue divers et sur l'application de différentes stratégies à différents groupes cible.

**Christina Foramitti** expose un projet fructueux concernant la culture nigériane, qu'elle a mené dans un jardin d'enfants en Autriche. Le but de ce projet était de prouver que "la musique d'une autre culture (dans ce cas la musique des Yorùbá) pouvait toucher et émouvoir des personnes d'une autre culture (en l'occurrence des enfants autrichiens)" de façon à construire des ponts. Son partenaire et principal intervenant dans ce projet a été Babátólá Alóba, un Yorùbá du Nigeria qui vit en Autriche depuis 30 ans.

Les récentes guerres en ex-Yougoslavie ont engendré des masses de réfugiés. Certains d'entre eux ont trouvé refuge en Slovénie. **Albinca Pesek** s'est engagée dans des activités éducatives visant à les intégrer, et elle décrit ici des modèles ayant plus ou moins bien fonctionné en Slovénie.

Dans une Europe diversifiée, les professeurs de musique sont confrontés à des difficultés, mais aussi à des opportunités. L'ethnomusicologue **Eva Fock** a conçu et testé au Danemark un programme éducatif visant

à développer un espace d'apprentissage culturellement diversifié pour les classes de musique, et accueillant les étudiants quel que soit leurs origines culturelles. **Lance D'Souza** relate l'histoire d'un partenariat fructueux entre des musiciens d'un groupe minoritaire et des institutions établies. La ville danoise d'Aarhus possède un département unique, placé sous l'aile de l'école municipale de musique : le World Music Center [Centre des Musiques du Monde] sert, depuis 1999, de lieu de rencontres culturelles positives. Il emploie des danseurs et des musiciens professionnels du monde entier, et travail en coopération étroite avec l'Académie Royale de Musique, l'École de Musique et les écoles publiques.

**Henri Tournier** donne un aperçu de son expérience de l'enseignement de la musique classique du Nord de l'Inde dans l'environnement unique du Conservatoire Codarts de Rotterdam, expliquant non seulement l'évolution du département mais aussi l'adaptation de l'enseignement oral traditionnel ainsi que d'autres difficultés. *Jamila and the others ...* [Jamila et les autres ...] est un manuel scolaire en italien, en anglais et en arabe publié en 2008 à Rome afin d'encourager tous les élèves (d'origine italienne et immigrée) à s'intéresser davantage à leur histoire et aux racines qu'ils ont en commun avec d'autres peuples de la Méditerranée. **Alessandro Di Liegro** décrit le déroulement et le contenu de ce projet.

Dans son article sur la Cité de la musique à Paris, **Gilles Delebarre** nous explique comment une approche éducative contribue à la diversité musicale et aux échanges interculturels. Ce programme éducatif est conçu pour un public énorme et diversifié : quelque trente mille personnes sont concernées chaque année, qui deviendront les mélomanes de demain. La Cité de la musique se consacre à la diversité musicale et tente d'évoluer en permanence entre l'universel et le culturel ; par exemple, les syllabes servant à l'apprentissage du *tabla* ou du *ciblon* deviennent une forme de solfège parmi d'autres.

Les éditeurs souhaitent remercier le Conseil Européen de la Musique et Madame Simone Dudt, chargée de projet, pour cette remarquable initiative. Nous sommes également très reconnaissants au Comité scientifique pour son aide. Nous voulons par-dessus tout remercier les auteurs pour leur merveilleuse contribution ; ces deux années de travail ont été des plus stimulantes pour nous. Nous espérons que les lecteurs y trouveront également une source d'inspiration. Que cet ouvrage permette de mieux comprendre la diversité musicale en Europe, ainsi que la diversité des minorités, et qu'il contribue à un dialogue interculturel prospère.

**Bernd Clausen**  
*Wurtzbourg (Allemagne)*

**Ursula Hemetek**  
*Vienne (Autriche)*

**Eva Sæther**  
*Malmö (Suède)*